



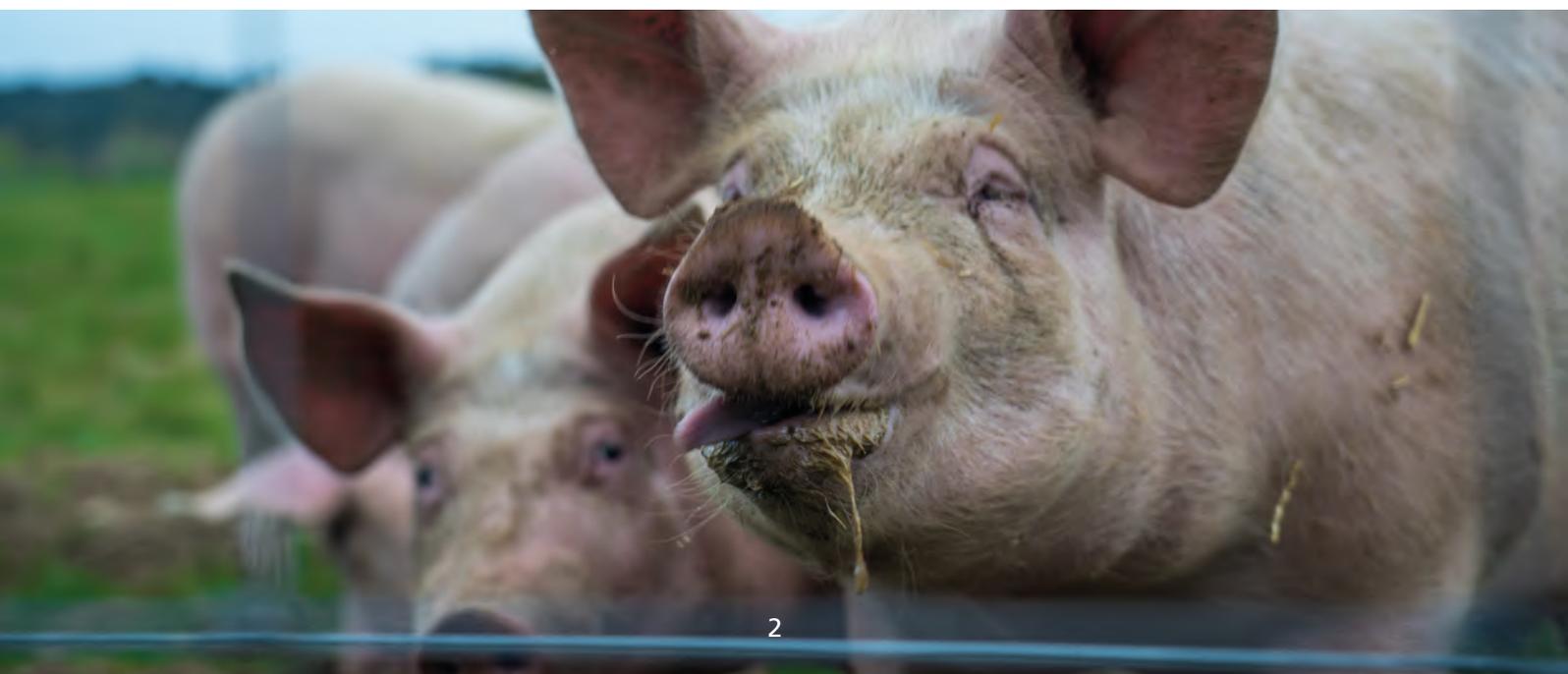
Agroalimentaire

Les entreprises agroalimentaires passent à l'action pour une Europe sans cage



SOMMAIRE

Introduction.....	3
Synthèse	4
Mettre fin à l'ère de l'élevage en cage.....	6
Poules pondeuses	11
Étude de cas EGGTRACK : LA TRANSITION VERS L'ÉLEVAGE HORS-CAGE S'ACCÉLÈRE GRÂCE À L'ACTION DES ENTREPRISES	12
Étude de cas BARILLA : PAS DE CAGES, PAS DE FRONTIÈRES : UN ENGAGEMENT MONDIAL POUR DES ŒUFS HORS-CAGE	13
Étude de cas CARREFOUR : DES ŒUFS HORS-CAGE DANS LE CADRE DU PROGRAMME « ACT FOR FOOD ».....	14
Étude de cas BIEDRONKA : PIONNIER DES ŒUFS HORS-CAGE EN POLOGNE	15
Truies	16
Étude de cas FUMAGALLI : LEADER DE L'ÉLEVAGE DE TRUIES HORS-CAGE EN ITALIE	17
Étude de cas THE COMPLEAT FOOD GROUP : LA VIANDE DE PORC ISSUE DE SYSTÈMES PLUS RESPECTUEUX.....	18
Étude de cas ZONVARKEN : UN CONCEPT SANS CAGE POUR DES PORCS HEUREUX ET DES PRODUCTEURS SATISFAITS.....	19
Lapins	20
Étude de cas KAUFLAND : AU-DELÀ DES CAGES : FAIRE DE L'ÉLEVAGE HORS-CAGE UNE RÉALITÉ POUR LES LAPINS.....	21
Étude de cas BREFOOD : SORTIR DU STANDARD ET RÉVOLUTIONNER L'ÉLEVAGE DE LAPINS	22
Étude de cas LAPIN & BIEN : VIANDE DE LAPIN PLUS RESPECTUEUSE DES ANIMAUX	23
Étude de cas ADM : ÉLEVAGE DE LAPINS HORS-CAGE : PLUS DE BIEN-ÊTRE ANIMAL, MOINS DE COÛTS	24
Conclusion et recommandations	25
Annexe I	
États membres progressistes qui ouvrent la voie	26
Annexe II	
Des preuves scientifiques irréfutables en faveur de l'interdiction des cages.....	27
Références	28



INTRODUCTION

ZOOM SUR 10 ENTREPRISES VISIONNAIRES et leur engagement pour l'élevage hors-cage :



Plusieurs d'entre elles soutiennent l'appel à l'interdiction des cages dans toute l'Europe.

« Nous soutenons sans réserve l'appel à l'interdiction législative des cages en Europe, mesure dont nous avons aujourd'hui un besoin urgent pour réguler la concurrence et améliorer les conditions de vie des lapins. »

Ricarda-Maria Heidmeyer,
Directrice générale, BreFood (Allemagne)

« Réaffirmant constamment notre engagement pour un avenir sans cage, nous avons volontairement adopté un système sans cases individuelles de gestation et avec cases de mise-bas en liberté pour nos truies, permettant aux distributeurs de toute l'Europe d'accéder plus facilement à des produits de charcuterie issus d'élevages hors-cage. Pionniers de la transition vers l'élevage hors-cage en Italie, nous exhortons aujourd'hui les législateurs à rallier notre cause et à interdire complètement les cages. »

Pietro Pizzagalli,
Directeur général, Fumagalli

« L'introduction d'une nouvelle législation interdisant les cages par la Commission européenne permettrait d'accélérer la transformation à l'échelle du secteur entier ; une telle initiative marquerait un jalon important pour l'avenir de l'élevage. »

Leonardo Mirone,
Responsable EGS Approvisionnements, Barilla

« L'initiative pour des œufs hors-cage de Carrefour s'inscrit au cœur de l'approche développée pour protéger le bien-être des animaux d'élevage, tout en aidant le consommateur à faire les bons choix alimentaires. C'est pourquoi nous soutenons aussi l'interdiction des cages dans toute l'UE, comme demandée par l'Initiative citoyenne européenne "End the Cage Age". »

Carrefour Pologne,
www.carrefour.pl



Aujourd'hui, un nombre croissant d'entreprises agroalimentaires européennes et mondiales éliminent progressivement les cages de leur chaîne d'approvisionnement, ouvrant la voie à un avenir sans cage. Ce rapport détaille les initiatives de grandes entreprises agroalimentaires qui soutiennent activement la transition vers l'élevage hors-cage dans l'Union européenne (UE), anticipant les changements législatifs et répondant à l'évolution de la demande des consommateurs. Même si ces progrès sont encourageants, seule une interdiction législative de l'élevage en cage (pour les produits d'origine européenne comme pour les produits importés) améliorera véritablement les conditions de vie des animaux d'élevage en UE, et reléguera les cages aux livres d'histoire.

Dans l'UE, près de 300 millions d'animaux sont élevés en cage, soit 40 % des poules pondeuses européennes (155 millions de poules), 94 % des lapins d'élevage (72 millions de lapins) et 96 % des truies reproductrices (10 millions de truies). Les animaux élevés en cage vivent dans des environnements sans aucun enrichissement, soit sous de fortes densités, soit privés du moindre contact social, sans même pouvoir se retourner ou exprimer les comportements naturels les plus élémentaires.

La communauté scientifique soutient l'appel à l'interdiction des cages. Une abondance de preuves scientifiques le confirme : l'élevage en cage nuit gravement au bien-être animal. C'est aussi ce qu'indiquent les récents Avis scientifiques émis par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), qui recommande l'abandon total des cages pour les poules pondeuses, les truies reproductrices, les cailles et les canards, et ce afin de protéger le bien-être de ces espèces.

Les citoyens européens appellent au changement. Selon le dernier Eurobaromètre sur le bien-être animal

(octobre 2023), 94 % des citoyens européens interrogés trouvaient important que les animaux d'élevage aient suffisamment d'espace pour bouger, se coucher et se lever, tandis que 89 % estimaient que les animaux d'élevage ne devraient pas être enfermés en cages individuelles. 1,4 million de citoyens ont signé l'Initiative citoyenne européenne (ICE) demandant la fin de l'ère des cages (« End the Cage Age »). En réponse, la Commission européenne s'est engagée, en juin 2021, à publier une proposition législative pour l'interdiction des cages dans l'UE, avec entrée en vigueur en 2027 au plus tard. **Mais la Commission européenne n'a pas encore honoré son engagement, puisque le projet de loi prévu pour fin 2023 ne s'est pas matérialisé.**

L'inaction des décideurs politiques européens risque aujourd'hui d'entraver les progrès. Depuis que la Commission européenne a pris son engagement en 2021, de nombreux éleveurs attendent de recevoir des informations supplémentaires sur le calendrier, la direction à suivre, et les éventuelles subventions qu'ils pourraient recevoir pour faciliter la transition vers des systèmes hors-cage.

Des entreprises agroalimentaires pionnières prennent les choses en main et ouvrent la voie pour un avenir sans cage en Europe. Plus de 1 400 engagements en faveur de l'élevage hors-cage des poules pondeuses ont été pris par les entreprises agroalimentaires d'Europe¹. Sur ce total, plus de 800 ont déjà été honorés. D'autres entreprises se sont aussi engagées à éliminer les cages pour les truies et les lapins.

Grâce à leur travail, ces entreprises prouvent aujourd'hui que l'élevage sans cage est non seulement possible, même à grande échelle, mais qu'il s'agit aussi du bon choix – pour leur entreprise, pour leurs clients, et pour les animaux de leur chaîne d'approvisionnement.

En 2021, **DIX GRANDES ENTREPRISES AGROALIMENTAIRES** ont signé une lettre ouverte à la Commission européenne, en soutien à l'Initiative citoyenne européenne « End the Cage Age » :



« Il est très encourageant de voir qu'aujourd'hui, un nombre croissant d'entreprises agroalimentaires éliminent volontairement les cages de leur chaîne d'approvisionnement. Nos citoyens ne veulent plus de l'élevage en cage. Les preuves sont irréfutables : ce mode de production a un impact négatif sur la vie de millions d'animaux.

Il est grand temps que la Commission européenne honore son engagement et présente une proposition législative pour l'interdiction de l'élevage en cage pour toutes les espèces, le plus rapidement possible.

Une telle législation aiderait non seulement à réguler la concurrence sur le marché, mais respecterait aussi les convictions profondes des citoyens européens. »



Philip Lymbery,
PDG,
Compassion in World Farming

METTRE FIN À L'ÈRE DE L'ÉLEVAGE EN CAGE

En juin 2021, la Commission européenne s'est clairement engagée à présenter, avant fin 2023, une proposition législative interdisant l'utilisation des cages pour tous les animaux d'élevage de l'UE à compter de 2027². Le projet devait couvrir l'élevage en cage des lapins, des poules pondeuses, des cailles et des canards, les cases individuelles de gestation et cages de mise-bas pour les truies, ainsi que les enclos individuels pour les veaux.

Cette décision historique a été prise en réponse à l'Initiative citoyenne européenne (ICE) demandant la fin de l'ère des cages (« End the Cage Age »)³, signée par 1,4 million de citoyens européens et soutenue par une coalition de 170 ONG européennes, sous l'égide de CIWF.

Cet engagement s'inscrivait dans le projet de révision de l'ensemble des lois européennes sur le bien-être animal, lancé par la Commission dans le cadre de la stratégie « *De la ferme à la table* ». Cependant, les seules propositions concernant les animaux d'élevage présentées jusque-là se limitent à des modifications mineures de la Réglementation sur la protection des animaux durant le transport (annoncées en décembre 2023).

En attendant, **300 millions d'animaux d'élevage** continuent de vivre enfermés dans des cages en Europe.

Les cages sont encore répandues dans l'Union européenne

- Sur les 77 millions de **lapins** élevés pour leur viande⁴, 94 % (**soit 72 millions**) vivent en cage pour l'intégralité de leur vie⁵.
- Sur les 11 millions de **truies** reproductrices d'Europe, 96 % (**soit 10 millions**) vivent en cage (cases individuelles de gestation et cages de mise-bas) pour environ 40 % de leur vie⁶.
- Sur les 390 millions de **poules pondeuses** élevées dans l'UE, 40 % (**soit 155 millions**) vivent en cage pour l'intégralité de leur vie⁷.
- Selon les estimations, sur les 33 millions de **canards** élevés chaque année dans l'UE pour la production de foie gras, 90 % (**soit près de 30 millions**) vivent en cage et sont gavés pendant les deux dernières semaines de leur vie.
- Des dizaines de millions d'autres animaux d'élevage européens passent au moins une partie de leur vie en cage, tels que les cailles **pondeuses, les poulettes, et les veaux laitiers**.



METTRE FIN À L'ÈRE DE L'ÉLEVAGE EN CAGE



Les États membres passent à l'action pour interdire les cages

Interdire l'élevage en cage dans toute l'Union européenne permettrait d'élargir et d'achever la transition vers un avenir sans cage – conversion déjà en cours dans certains États membres. En réponse aux inquiétudes croissantes du public pour le bien-être des animaux d'élevage, plusieurs pays ont déjà interdit les cages à l'échelle nationale, ou signé des accords pour leur abandon progressif. Dans d'autres pays, on observe une hausse importante de la production hors-cage en réponse à la demande des consommateurs et du marché. Voir l'Annexe I pour plus de détails.

La communauté scientifique soutient l'appel à l'interdiction des cages

Les preuves scientifiques sont aussi nombreuses qu'irréfutables : il est aujourd'hui urgent d'abandonner l'élevage en cage (voir l'Annexe II pour plus de détails.). Des systèmes alternatifs sans cage pour toutes les espèces sont déjà disponibles dans le commerce et ont un potentiel de bien-être animal bien supérieur à celui des cages. En d'autres termes, si ces systèmes sont bien conçus et bien gérés, ils amélioreront le bien-être animal. Des études scientifiques approfondies démontrent que seuls les systèmes sans cage sont capables d'offrir aux animaux une bonne qualité de vie et un environnement adéquat, leur permettant d'exprimer tout leur répertoire comportemental.

Les consommateurs et citoyens européens réclament la fin des cages

Le dernier Eurobaromètre⁸ révèle un soutien écrasant pour l'amélioration du bien-être animal :

L'Eurobaromètre d'octobre 2023 confirme qu'une majorité écrasante de l'opinion publique souhaite que les animaux d'élevage bénéficient de meilleures conditions de vie. Sur la population interrogée, neuf citoyens européens sur dix (89 %) pensent que les animaux d'élevage ne devraient pas être enfermés en cage individuelle, et 94 % pensent que les animaux devraient avoir la place de bouger, de se coucher et de se lever. La grande majorité (91 %) des citoyens européens pensent aussi qu'il est important d'assurer le bien-être des animaux d'élevage, huit sur dix (84 %) pensent que le bien-être animal devrait faire l'objet de

mesures de protection plus strictes, et six sur dix (60 %) sont prêts à payer au moins 5 % plus cher pour des produits issus de systèmes d'élevage respectueux du bien-être animal. Plus de la moitié de ces (60 %) seraient prêts à payer au moins 10 % plus cher.

Lorsqu'ils sont informés, les consommateurs choisissent de plus en plus fréquemment des produits hors-cage :

Lorsqu'ils sont informés, les consommateurs choisissent de plus en plus fréquemment des produits hors-cage. En 2008, l'étiquetage obligatoire du mode de production sur les œufs coquille (cage, au sol, plein air, biologique) a été introduit en Europe. Depuis, le nombre de poules pondeuses élevées hors-cage connaît une augmentation constante, de 25,3 % en 2008 à 60,3 % en 2022, tendance renforcée par le nombre croissant d'entreprises s'engageant pour la production d'œufs hors-cage.

Les entreprises répondent à l'appel pour la fin de l'élevage en cage

Les leaders du marché créent un effet d'entraînement :

Certaines entreprises progressistes ont commencé très tôt à commercialiser et promouvoir des produits fabriqués avec des œufs hors-cage, telles qu'Unilever et ses grandes marques de mayonnaise (Hellmann's, Amora, Calvé) en 2009. Cette initiative a eu des répercussions positives sur tout le secteur, d'autres marques européennes et mondiales ne tardant pas à suivre le même exemple.



METTRE FIN À L'ÈRE DE L'ÉLEVAGE EN CAGE



Rallier les consommateurs à la cause

De nombreuses entreprises ont déployé des stratégies de communication marketing pour attirer l'attention sur leurs engagements éthiques, invitant les consommateurs à faire des choix plus humains. Cette tendance est particulièrement évidente dans les campagnes publicitaires pour les produits hors-cage, les entreprises lançant diverses initiatives marketing pour promouvoir leurs nouvelles pratiques, plus respectueuses du bien-être animal.

Les entreprises agroalimentaires à la tête de la transition vers l'élevage hors-cage

Un nombre croissant de grandes entreprises agroalimentaires européennes se sont engagées à passer à l'élevage 100 % hors-cage, pour une ou plusieurs espèces de leur chaîne d'approvisionnement¹.

Dans toute l'UE, des producteurs majeurs ont aussi pris des mesures similaires sans attendre la réforme législative, et se sont engagés à éliminer les cages de leurs systèmes de production, affirmant leur position de leaders sur le marché du hors-cage. Dans le secteur des poules pondeuses, les exemples incluent de grands producteurs tels qu'Eurovo (pan-Europe), LDC (France) et Huevos Guillén (Espagne).

S'engager à éliminer les cages est une première étape importante. Mais pour les animaux, l'impact réel n'est ressenti que lorsque les entreprises entament concrètement la transition et honorent leurs engagements. Sur les 1 400 engagements en faveur de la production d'œufs hors-cage pris par les entreprises d'Europe, plus de 800 ont été honorés¹. De grands noms tels que KFC, Subway, Barilla, Ferrero, Danone, Mars, Nestlé et Unilever ont déjà achevé leur transition hors-cage pour leurs œufs et/ou ovoproduits.



¹ Les exemples incluent :

- **Pour les poules pondeuses** : la plupart des grands distributeurs de l'UE, y compris tous les grands distributeurs français, allemands et italiens, ainsi qu'un grand nombre de distributeurs espagnols (p. ex. Mercadona, Alcampo) et polonais (p.ex. Biedronka, Carrefour) ; des acteurs majeurs de la restauration collective européenne, tels qu'Elior, Sodexo, Compass Group, McDonald's, KFC, Burger King, Subway ; et de grands transformateurs tels que Barilla, Nestlé, Danone et Ferrero.
- **Pour les truies reproductrices** : IKEA Italie, Domino's Pizza Entreprises Europe.
- **Pour les lapins** : plusieurs distributeurs tels que Carrefour France et Kaufland Allemagne ; des entreprises de la restauration collective Elior et Compass Group en France ; les fabricants BreFood et Danone ELN (division baby food).

METTRE FIN À L'ÈRE DE L'ÉLEVAGE EN CAGE

Les entreprises soutiennent la législation hors-cage

En 2021, dix grandes entreprises agroalimentaires européennes ont exprimé leur soutien à l'Initiative citoyenne européenne « End the Cage Age » en envoyant une lettre ouverte saluant les objectifs de l'initiative à la Commission européenne et aux membres du Parlement européen. Ces entreprises comprennent : ALDI Nord, Barilla Group, Fattoria Roberti (producteur d'œufs italien), Ferrero, IKEA, Jamie Oliver Group, Le Groupement Les Mousquetaires, Mondelēz International, Nestlé et Unilever. La plupart de ces entreprises ouvrent déjà la voie, influençant le reste du marché en prenant leurs propres engagements et en lançant leurs propres transitions vers la production hors-cage. Cependant, les cages ne seront éradiquées pour de bon qu'avec un changement législatif.

« Parce que nous fabriquons déjà nos produits alimentaires avec 100 % d'œufs hors-cage en Europe, nous savons qu'il est possible d'éliminer les cages sans nuire aux autres objectifs de l'entreprise. Nous espérons que l'initiative « Pour une nouvelle ère sans cage » (End the Cage Age) aidera à améliorer le bien-être de toutes les poules pondeuses dans l'UE, et conduira à de meilleures conditions de vie pour l'ensemble des animaux d'élevage à l'avenir. »

Owen Bethell, Responsable de l'impact environnemental, Affaires publiques mondiales, Nestlé



Financement de la transition

L'engagement de la Commission européenne à présenter des propositions législatives visant à interdire les cages prévoit aussi l'octroi d'une aide financière aux agriculteurs qui devront convertir leurs systèmes d'élevage, ainsi que d'autres mesures de soutien, dont d'éventuels ajustements de la politique commerciale.

Le soutien financier aux agriculteurs est capital pour le succès de la transition. En toute probabilité, plusieurs sources de financement, telles que les fonds publics de l'UE (notamment via le prochain cycle de la Politique agricole commune (PAC)) et des subventions nationales, devront être combinées pour atteindre l'objectif. Les contributions de diverses parties prenantes de la chaîne alimentaire, y compris les entreprises de la transformation, les distributeurs et les consommateurs, seront aussi nécessaires pour permettre la transition.

« L'immobilisme dont fait preuve la Commission européenne après son engagement initial risque d'entraver la transition volontaire vers le hors-cage que l'on observe déjà dans plusieurs États membres. Les producteurs attendent impatiemment de recevoir des informations officielles sur le calendrier, les exigences minimums (par ex. aménagement et dimensions des cases) et sur les financements qui les aideront à mener à bien la transition vers le hors-cage. Nous exhortons aujourd'hui le prochain Collège des commissaires à considérer les propositions législatives sur l'interdiction des cages comme une priorité absolue. »



Dr Tracey Jones,
Directrice mondiale de
l'agroalimentaire,
Compassion in World Farming





Poules pondeuses en cage



Poules pondeuses plein air

POULES PONDEUSES

La situation actuelle

L'UE compte 390 millions de poules pondeuses élevées pour la production d'œufs (données de 2022). Même si les cages de batterie conventionnelles sont interdites depuis 2012, les cages aménagées (actuellement utilisées pour 40 % des poules pondeuses d'Europe) ne fournissent que légèrement plus d'espace et un enrichissement minime, limitant toujours le comportement naturel des poules.

Les cages aménagées, qui abritent généralement de 40 à 80 poules, n'offrent que 750 cm² d'espace par poule, ce qui restreint leurs mouvements. À l'heure actuelle, on utilise aussi des systèmes dis « combinés » et des systèmes à accès limité, commercialisés sous l'appellation « hors-cage », mais ces installations ne sont pas adéquates : équipées de portes et de partitions internes, elles laissent les poules libres de se déplacer lorsque les portes sont ouvertes, mais se transforment en cages lorsque les portes sont fermées. En outre, la loi n'offre pas de réelle protection aux millions de poussins, de poulettes et de reproducteurs, dont certains vivent encore enfermés dans des cages conventionnelles.

Les recherches scientifiques insistent toutes sur le fait que seuls les véritables systèmes hors-cage sont capables de répondre aux besoins comportementaux des poules.

Alternatives hors-cage

Les alternatives hors-cage pour les poules, appelées systèmes au sol, sont déjà fréquemment utilisés dans de nombreux États membres, représentant 37,7 % de la production d'œufs de l'UE⁷. Ces systèmes, qui incluent les volières à un seul ou plusieurs étages, sont déjà utilisés avec succès, même à grande échelle. Pour assurer de bonnes conditions de vie, ces bâtiments avicoles doivent être bien conçus, offrir suffisamment d'espace, et intégrer toutes les ressources et fonctionnalités nécessaires pour permettre aux poules de se déplacer librement et d'exprimer des comportements importants, tout en réduisant le risque de blessuresⁱ. Les systèmes hors-cage avec accès extérieur (élevage plein air et biologique), qui représentent 22,5 % de la production⁷ européenne, permettent encore mieux aux poules d'exprimer les comportements propres à leur espèce.

En réponse aux nombreuses données démontrant l'impact négatif des cages et à la demande croissante des consommateurs, certains pays européens ont introduit des interdictions nationales sur les cages aménagées, y compris l'Autriche, l'Allemagne (à partir de 2025, ou 2028 en cas exceptionnels), la République Tchèque (à partir de 2027), la France (en vigueur, mais pour les nouveaux bâtiments uniquement), et la Wallonie en Belgique (à partir de 2028).

Les leaders de la transition vers le hors-cage

Dans les pays où l'élevage en cage des poules pondeuses n'est pas interdit, de nombreux producteurs et entreprises agroalimentaires adoptent une approche proactive en éliminant volontairement les cages – une transition que la plupart comptent achever en 2025. À l'échelle mondiale, plus de 2 500 distributeurs, fabricants et entreprises de restauration se sont engagés à ne s'approvisionner qu'en œufs ou ovoproduits hors-cage, et à cette date, 1 200 d'entre eux ont déjà tenu parole¹.

En Europe, plus de 1 400 engagements ont été pris, dont 800 ont déjà été honorés¹. Parmi les entreprises concernées, on trouve de grands noms tels qu'**Albert Heijn, Aldi Nord, LIDL, Auchan, Carrefour, Biedronka, Netto, REWE Group, Kaufland, KFC, Subway, Barilla, Ferrero, Danone, Mars, Nestlé** et **Unilever**. Voir la page 12 pour plus d'informations sur la transition des entreprises vers la production hors-cage, et des exemples supplémentaires de celles qui ont déjà atteint l'objectif 100 % hors-cage en Europe.

Le fabricant **Barilla** et les distributeurs **Groupe Carrefour** et **Biedronka**, trois entreprises qui se sont engagées à ne s'approvisionner qu'en œufs hors-cage, sont présentés plus bas dans ce rapport.

Poussée par la demande des consommateurs, la transition volontaire de plusieurs géants du secteur a conduit à une hausse significative de la production d'œufs hors-cage dans l'UE ces dernières années (de 47 % en 2017 à 60 % en 2022).

ⁱ Pour plus d'informations, consultez les recommandations de CIWF sur les systèmes d'élevage hors-cage en bâtiment : <https://www.agrociwf.fr/media/7437253/ciwf-recommandations-complementaires-sur-les-systemes-volieres.pdf>

LA TRANSITION VERS L'ÉLEVAGE HORS-CAGE S'ACCÉLÈRE GRÂCE À L'ACTION DES ENTREPRISES

En 2016, CIWF a lancé **EggTrack** en réponse au nombre sans précédent d'entreprises agroalimentaires s'engageant à arrêter l'élevage en cage pour les poules pondeuses. Les engagements volontaires et progrès continus des entreprises qui ont entamé leur transition vers le hors-cage montrent clairement que le secteur agroalimentaire est aujourd'hui déterminé à offrir un avenir sans cage aux poules pondeuses d'Europe. **EggTrack** est un outil conçu pour suivre les progrès des entreprises vers leurs objectifs hors-cage, promouvoir la transparence et accélérer la transition vers un avenir hors-cageⁱ.

44 %
des engagements européens évalués en 2023 ont atteint leur objectif 100 % hors-cage.

Transition hors-cage de **87 %** pour les entreprises européennes en 2023.

Distributeurs

Sur les 141 engagements pris par les distributeurs européens,

81 ont atteint leur objectif 100 % hors-cage, dontⁱⁱ



Transformateurs

Sur les 22 engagements pris par les transformateurs européens, **19** ont atteint leur engagement 100 %

hors-cage, dont :



Restauration

Sur les 50 engagements pris par les entreprises de restauration européennes, **26** ont atteint leur engagement

100 % hors-cage, dontⁱⁱⁱ



ⁱEggTrack 2023 a suivi les progrès de 715 engagements hors-cage, pris par 444 entreprises du monde entier. Pour 71 % de ces engagements, les entreprises divulguent publiquement leurs progrès vers leur objectif 100 % hors-cage.

ⁱⁱLégende : C = œufs coquilles ; OVO = ovoproduits

Albert Heijn Europe (C, OVO) ; Aldi Nord Europe (C) ; Auchan Espagne (C) France, Pologne, ; Carrefour Belgique, Espagne (C) France, Italie, ; Casino France (C) ; E.Leclerc France (C) ; Lidl 14 pays de l'UE – (C et/ou OVO selon le pays) – Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Slovaquie, Suède ; Metro AG Group Autriche, Allemagne, Italie, Pays-Bas (C), Pologne ; Kaufland Allemagne (C, OVO), Pologne (C) ; REWE Group Autriche, Allemagne (C, OVO) ; Netto Pologne (C) ; Biedronka Pologne (C, OVO).

ⁱⁱⁱKFC Europe ; Subway Europe ; McDonald's France, Pays-Bas ; Flunch France ; Bertrand Franchise France ; Sodexo Allemagne, Autriche, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Suède ; CIRFOOD Italie.

PAS DE CAGES, PAS DE FRONTIÈRES : UN ENGAGEMENT MONDIAL POUR DES ŒUFS HORS-CAGE

« Barilla n'exige pas seulement que ses fournisseurs de matières premières d'origine animale respectent les exigences légales, mais leur demande aussi de se conformer aux plus hauts critères et normes de bien-être animal, et nous sommes fiers d'avoir atteint notre objectif hors-cage en 2019. »

CIWF nous a apporté un soutien constant, nous encourageant à réhausser nos normes, comme en témoigne l'extension de notre engagement hors-cage aux systèmes combinés. L'introduction d'une nouvelle législation interdisant les cages par la Commission européenne permettrait d'accélérer la transformation à l'échelle du secteur entier ; une telle initiative marquerait un jalon important pour l'avenir de l'élevage. »



Leonardo Mirone,
Responsable EGS Approvisionnements,
Barilla



© Barilla Group

Le groupe Barilla, dont le siège social est situé à Parme en Italie, est une entreprise familiale aujourd'hui active dans plus d'une centaine de pays. L'entreprise distribue plus de deux millions de tonnes de pâtes, de sauces pour pâtes et de produits de boulangerie par an. Son portefeuille comprend des marques iconiques telles que Barilla, Mulino Bianco, Pan di Stelle, Pavesi, Harrys et Wasa.

En 2012, Barilla a reçu l'Œuf d'Or de CIWF pour sa décision de ne s'approvisionner qu'en **produits à base d'œufs hors-cage** en Europe. Le groupe commence alors le travail pour éliminer les cages, privilégiant les fournisseurs d'œufs issus de poules élevées au sol. En 2014, Barilla place la barre encore plus haut en décidant d'éliminer les cages de sa chaîne d'approvisionnement à l'échelle mondiale avant fin 2020.

Fait remarquable, le groupe **achève sa transition mondiale en 2019**, avec un an d'avance sur l'objectif. Barilla s'est aussi engagé à travailler avec ses fournisseurs pour **exclure les systèmes combinés et à accès limité** de sa chaîne d'approvisionnement d'ici fin 2023.

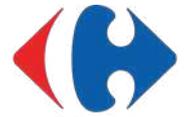
En 2022, Barilla fait l'acquisition de nouvelles activités au Canada, abaissant temporairement son pourcentage d'œufs hors-cage à 99,9 %. Mais l'entreprise travaille déjà activement à la conversion des systèmes récemment acquis pour retrouver son statut « œufs 100 % hors-cage ».

Les œufs sont un ingrédient indispensable à la fabrication des produits de boulangerie et des pâtes aux œufs Barilla, qui achète 20 258 tonnes d'œufs et d'ovoproduits par an.

2 MILLIONS de poules pondeuses déjà élevées hors-cage

Parallèlement à sa transition vers le 100 % œufs hors-cage, Barilla tente aussi de réduire le contenu en œuf de certaines de ses recettes. En 2020, en Italie, l'entreprise a lancé trois lignes de biscuits contenant moins d'œufs et plus de protéines d'origine végétale. Cet engagement a conduit à une **réduction mondiale de 8 % des volumes d'œufs utilisés** et à une **baisse de 14 % du nombre de poules élevées**, initiative récompensée par le Trophée Reconnaissance Spéciale de CIWF en 2021.

**EN SAVOIR PLUS
SUR BARILLA**



Carrefour

ÉTUDE DE CAS

UN ENGAGEMENT POUR DES ŒUFS HORS-CAGE DANS LE CADRE DU PROGRAMME « ACT FOR FOOD »

« L'initiative pour des œufs hors-cage de Carrefour s'inscrit au cœur de l'approche développée pour protéger le bien-être des animaux d'élevage, tout en aidant le consommateur à faire les bons choix alimentaires.

C'est pourquoi nous soutenons aussi l'interdiction des cages dans toute l'UE, comme demandée par l'Initiative citoyenne européenne "End the Cage Age". »

Carrefour Pologne



© Compassion in World Farming

Le groupe français Carrefour est l'un des plus grands distributeurs au monde, avec près de 14 350 supermarchés dans plus de 30 pays, dont la France, l'Espagne, l'Italie, la Pologne, la Belgique, la Roumanie, le Brésil et l'Argentine.

En 2018, le groupe Carrefour s'est engagé à ne s'approvisionner qu'en œufs coquilles hors-cage (toutes marques confondues) dans tous ses pays intégrés avant fin 2025 (2028 pour les œufs coquilles à marques nationales en Argentine et au Brésil). Cette décision a été prise en réponse à la demande des consommateurs soucieux du bien-être animal, de la sécurité alimentaire, de l'origine des produits, et des conditions de travail des éleveurs.

Carrefour progresse rapidement vers son objectif, 66 % des œufs coquilles commercialisés sous sa propre marque dans ses pays intégrés provenant déjà de poules élevées hors-cage.

66 %

des œufs coquilles à
marque propre hors-cage
à l'échelle mondiale

En **Europe**, le groupe a aussi décidé d'inclure les ovoproduits à marque propre dans l'objectif hors-cage fixé pour 2025, avec un délai prolongé à 2028 pour l'Espagne, l'Italie et la Roumanie. En 2022, **60 % des ventes de produits contenant des œufs** commercialisés sous la marque **Carrefour** provenaient de l'élevage hors-cage.

En **France**, 72 % des œufs coquilles à marque Carrefour proviennent déjà de systèmes hors-cage : 53 % de ces œufs sont pondus par des poules élevées en plein air, et 19 % par des poules élevées au sol dans des bâtiments améliorés, notamment via l'ajout de **jardins d'hiver** leur permettant d'exprimer leurs comportements naturels (p. ex. fouiller le sol ou prendre des bains de poussière).

Pour récompenser ces efforts, CIWF a décerné un Œuf d'Or à Carrefour France en 2019.

Le groupe Carrefour s'est aussi engagé à **interdire les cages pour les cailles et les lapins** (pour les produits non transformés) d'ici 2025 dans tous les pays intégrés. En France, tous les œufs de caille à marque Carrefour proviennent déjà de volières sans cage, où les cailles peuvent voler librement, ont plus d'espace, et bénéficient de lumière naturelle et de divers enrichissements. Selon les éleveurs, ces conditions créent aussi un environnement de travail plus positif et épanouissant.

En **Pologne**, en 2023, Carrefour **est devenu le premier distributeur à recevoir un Œuf d'Or** pour sa transparence et ses progrès continus vers son objectif hors-cage, pour le rejet des « systèmes combinés et à accès limité » et pour son soutien public à l'interdiction des cages en UE.

EN SAVOIR PLUS SUR
CARREFOUR

PIONNIER DES ŒUFS HORS-CAGE EN POLOGNE

« Nous tâchons constamment d'améliorer nos méthodes de travail, ce qui vaut aussi pour nos politiques de bien-être animal, comme détaillé dans nos rapports de durabilité annuels. C'est pour cette raison que nous avons déployé tous les efforts possibles pour éliminer les œufs issus de l'élevage en cage avec trois ans d'avance sur l'objectif fixé. »

Karolina Błońska,
Directrice de la durabilité,
Biedronka



Jeronimo Martins Polska S. A. est la société mère de Biedronka, la plus grande chaîne de supermarchés de Pologne, avec 3 569 magasins dans plus de 1 100 villes et grandes agglomérations. Plus grand employeur privé de Pologne, Biedronka est aussi la seconde plus grande entreprise du pays et travaille avec plus de 1 700 fournisseurs (dont 93 % en Pologne).

En 2018, Biedronka s'engage à ne s'approvisionner qu'en œufs coquilles hors-cage (toutes marques confondues), ainsi qu'en ovoproduits hors-cage (pour sa propre marque) d'ici 2025.

En 2021, soit quatre ans avant la date fixée, Biedronka atteint son objectif 100 % hors-cage pour toutes les marques d'œufs coquilles vendues dans ses magasins.

En 2022, soit trois ans avant la date fixée, Biedronka atteint son objectif 100 % hors-cage pour les produits à base d'œufs commercialisés sous sa propre marque.

100 %
des œufs coquilles et des
ovoproduits à marque
propre hors-cage

Aujourd'hui, Biedronka travaille en partenariat avec plus 10 usines de conditionnement d'œufs et plus de **160 éleveurs de poules pondeuses.**

Parmi ces exploitations : 12 % fournissent des œufs biologiques, 43 % fournissent des œufs de poules élevées en plein air, et 45 % fournissent des œufs de poules

élevées au sol. Biedronka s'efforce d'assurer la disponibilité constante de ses œufs hors-cage en approuvant de nouveaux fournisseurs qui répondent à ses exigences d'élevage hors-cage, et surveille étroitement la compétitivité de ses prix.

Les initiatives marketing déployées par Biedronka incluent des publicités sur les réseaux sociaux et au format imprimé, pour fournir aux consommateurs des informations sur la politique hors-cage de l'entreprise et expliquer les raisons de cette décision importante.

**EN SAVOIR PLUS SUR
BIEDRONKA**



Truie en cage de mise-bas



Truie en maternité plein air

TRUIES

La situation actuelle

L'UE compte 10,9 millions de truies reproductrices, qui produisent plus de 250 millions de porcelets chaque année⁶. Près de 96,2 % des truies reproductrices européennes vivent enfermées en cage pour environ 40 % de leur vieⁱ. Les cases individuelles de gestation pour les truies, partiellement interdites en Europe depuis 2013, sont toujours utilisées pour les 4 premières semaines de gestation, avant que les truies ne soient logées en groupe pour le reste de leur gestation de 114 jours. Ces cases individuelles limitent considérablement le mouvement de l'animal, et l'empêchent d'exprimer ses comportements naturels. Une semaine avant la date de mise-bas prévue, les truies sont transférées dans une cage de mise-bas où elles sont bloquées jusqu'à ce que les porcelets soient sevrés, environnement où elles ne peuvent ni se retourner, ni interagir normalement avec leurs petits.

Alternatives hors-cage

Des alternatives hors-cage pour les truies reproductrices sont déjà utilisées avec succès. Dans les systèmes en bâtiment sans cases individuelles de gestation, les truies sont logées en groupe tout au long de la gestation, l'agression étant réduite au moyen de diverses stratégies, par exemple : plus d'espace, barrières visuelles, litière et matériaux manipulablesⁱⁱ. Le logement en groupe fait déjà ses preuves depuis plusieurs années dans les pays qui ont interdit les cases individuelles pour les truies, tels que le Royaume-Uni (depuis 1999) et la Suède (depuis 1994), Alors que d'autres pays commencent aujourd'hui à prendre des mesures pour l'élimination progressive de ces cases individuelles, tels que l'Allemagne (à partir de 2028).

L'interdiction des cages de mise-bas pour les truies interdirait la contention systématique, après une période de formation initiale, et avec une contention temporaire autorisée uniquement dans des cas exceptionnels. L'interdiction des cages de mise-bas pour les truies interdirait la contention systématique, après une période de formation initiale, et avec une contention temporaire autorisée uniquement dans des cas exceptionnels. Dans les systèmes avec mise-bas en

liberté, les truies sont logées dans des cases de mise-bas, avec ou sans possibilité de contention temporaire. Les cases permettent aux truies de construire un nid et facilitent les interactions normales avec les porcelets. Les systèmes bien conçus minimisent le risque d'écrasement des porcelets en fournissant plus d'espace et en intégrant des composants essentiels, tels que des barres anti-écrasement, des parois inclinées et des nids protégés pour les porcelets, ainsi que des zones fonctionnelles séparées pour la nidification, l'alimentation et la défécationⁱⁱⁱ. La Suède a déjà éliminé les cages de mise-bas depuis 1987, tandis que la Finlande promeut activement l'abandon progressif des cages conventionnelles via des subventions : grâce à cette politique, 40 % des truies mettent aujourd'hui bas dans des cases avec contention temporaire de 5 jours au maximum. L'Autriche et l'Allemagne interdiront les cages de mise-bas à partir de 2033 et 2035 respectivement, mais autoriseront la contention temporaire pour 6 (Autriche) ou 5 jours (Allemagne).

Les systèmes plein air, avec des parcours bien conçus, permettent aussi la gestion efficace des truies reproductrices, sans recours aux cages.

Les leaders de la transition vers le hors-cage

Dans les pays qui n'ont pas interdit les cases individuelles de gestation ou les cages de mise-bas, plusieurs producteurs et entreprises agroalimentaires progressistes ont volontairement décidé d'abandonner les cages, adoptant avec succès de nouveaux modèles d'élevage. Parmi les entreprises qui se sont engagées à éliminer les cases individuelles de gestation et les cages de mise-bas pour les truies dans leur chaîne d'approvisionnement, on trouve notamment IKEA Italie et Domino's Pizza Entreprises Europe.

Ce rapport inclut plus bas l'exemple de trois entreprises en cours de transition, ou fonctionnant déjà avec des systèmes sans cage pour les truies : Le producteur porcin italien **Fumagalli**, le producteur porcin néerlandais **Zonvarken** et le fabricant agroalimentaire **The Compleat Food Group (TCFG)**.

ⁱEn règle générale, la vie d'une truie en production dure 2,2 ans, avec une parité moyenne de 5 portées et une moyenne de 2,3 portées/truie/an.

ⁱⁱPour plus d'informations, consultez les recommandations et ressources de CIWF sur le logement en groupe des truies gestantes : <https://www.compassioninfoodbusiness.com/media/5823244/indoor-housing-systems-for-fry-sows-practical-options.pdf>

ⁱⁱⁱPour plus d'informations, consultez les recommandations de CIWF sur la conception de cases de mise-bas en liberté : <https://www.agrociwf.fr/media/7453446/ciwf-infographie-cases-liberte-mars-2023.pdf>

LEADER DE L'ÉLEVAGE DE TRUIES HORS-CAGE EN ITALIE

« Le bien-être animal a toujours été au cœur de nos stratégies de développement et d'investissement. Réaffirmant constamment notre engagement pour un avenir sans cage, nous avons volontairement adopté un système sans cases individuelles de gestation et avec cases de mise-bas en liberté pour nos truies, permettant aux distributeurs de toute l'Europe d'accéder plus facilement à des produits de charcuterie issus d'élevages hors-cage. Pionniers de la transition vers l'élevage hors-cage en Italie, nous exhortons aujourd'hui les législateurs à rallier notre cause et à interdire complètement les cages. »



Pietro Pizzagalli,
Directeur général,
Fumagalli



© Fumagalli

Entreprise familiale italienne, le producteur porcin Fumagalli possède **34 exploitations** et commercialise dans toute l'Europe de la viande de porc issus de systèmes hors-cage via un réseau de distributeurs tels que Waitrose (Royaume-Uni), Esselunga (Italie), Dagab (Suède), et via sa propre plateforme en ligne.

Toujours avant-gardiste sur le bien-être des porcs en Italie, Fumagalli a progressivement remplacé les cases individuelles de gestation et les cages de mise-bas par des systèmes hors-cage. Tous les porcs en engraissement ont accès à une litière de paille, et le producteur a également mis un terme au meulage des dents et à la coupe de la queue dans tous ses élevages.

Fumagalli a entamé sa transition vers des cases de mise-bas alternatives en 2015, et en 2023, **60 % de ses truies donnaient déjà naissance dans des systèmes hors-cage.**

L'entreprise a innové pour concevoir ses propres cases de mise-bas, d'une superficie de 6,5 m² à 7,5 m², avec des espaces fonctionnels séparés pour l'alimentation, le repos, la construction du nid et la défécation. Le système intègre aussi des dispositifs anti-écrasement, un nid séparé et attractif pour les porcelets, et 50 % de sol plein avec présence de paille et de papier pour la nidification, offrant aux animaux un environnement plus confortable et plus enrichi.

Après une période d'essai initiale lors de laquelle les truies étaient confinées pour un maximum de trois jours autour de la mise-bas, le système a pu évoluer vers gestion en liberté totale » : aujourd'hui, les truies ne se retrouvent jamais enfermées en cage.

Dans les bâtiments de truies gestantes, **80 % des truies sont logées en groupe** tout au long de la gestation (période d'observation

comprise). Elles ont accès à une litière paillée et à diverses formes d'enrichissement – sans aucun recours aux cases individuelles.

Fumagalli fournit déjà ses produits à plusieurs distributeurs et **espère achever sa transition hors-cage en 2027 pour l'intégralité de la production.**

3 500

truies reproductrices en bénéficieront chaque année.

Même si les coûts de ce système de production plus respectueux du bien-être animal sont environ 30 % plus élevés que les coûts standard, Fumagalli affirme que les distributeurs européens sont tous en faveur de cette approche.

**EN SAVOIR PLUS
SUR FUMAGALLI**

VALORISER LA VIANDE DE PORC ISSUE DE SYSTÈMES PLUS RESPECTUEUX DES ANIMAUX

« Grâce à des efforts collaboratifs avec nos fournisseurs, nos éleveurs, nos clients, des experts du secteur et des ONG, nous avons réussi à mettre en œuvre la seule norme de ce type pour le bien-être des porcs, et ce depuis plus de cinq ans. Compatible avec plusieurs systèmes de production, notre approche par niveaux a été développée pour inciter les éleveurs à constamment améliorer leurs pratiques, conformément aux ambitions que nous nourrissons : améliorer progressivement les pratiques dans la filière porcine, promouvoir la production hors-cage, et défendre le bien-être animal dans différentes régions d'Europe. »

Maria Murillo-Mariscal,
Directrice du groupe Farm Assurance,
TCFG



© The Compleat Food Group

The Compleat Food Group (TCFG) est un fournisseur britannique de charcuterie pour les secteurs de la grande distribution et de la restauration. S'appuyant sur tout un réseau de fournisseurs européens (situés en Italie, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas), l'entreprise développe, depuis l'an 2000, de nouvelles pratiques destinées à améliorer le bien-être des porcs d'élevage.

En 2018, TCFG a établi un cadre d'amélioration continue pour ses fournisseurs européens, améliorant la traçabilité et facilitant l'identification des produits via sa norme de bien-être des porcs **European Farm Partnership** (EFP) à trois niveaux (Or, Argent et Bronze).

Le niveau « Or » du programme EFP est accordé aux fournisseurs 100 % hors-cage (c.-à-d. n'utilisant ni cases individuelles de gestation, ni cages de mise-bas pour les truies), fournissant une litière et plus d'espace aux animaux, et ne pratiquant aucune forme de mutilation (meulage des dents, caudectomie, castration). Les fournisseurs qui visent actuellement le niveau « Or » (c.-à-d. qui ont des essais en cours) peuvent accéder au niveau « Argent » du programme.

Trois des fournisseurs de viande de porc de TCFG, **Fumagalli** (Italie), **Madeo** (Italie) et **Marcos** (Espagne), ont reçu le Porc d'Or de CIWF pour leurs efforts en faveur du bien-être animal, permettant à

plusieurs grands distributeurs britanniques de prendre leurs propres engagements hors-cage pour leurs produits de charcuterie.

TCFG se voue à améliorer le bien-être des porcs via des mesures incitatives et des collaborations avec ses fournisseurs européens.

20 000
truies vivent déjà dans
des systèmes hors-cage.

EN SAVOIR PLUS SUR THE
COMPLEAT FOOD GROUP

ÉTUDE DE CAS

UN CONCEPT SANS CAGE POUR DES PORCS HEUREUX ET DES PRODUCTEURS SATISFAITS

« Mon objectif est de développer Zonvarken pour donner à d'autres éleveurs l'opportunité de nous rejoindre. Notre système plus respectueux du bien-être animal, et sans cage, a été conçu pour faire une immense différence dans la vie des porcs, mais aussi dans celle des éleveurs, qui sont à nouveau épanouis et fiers de leur métier. »



Jeroen Koks,
Cofondateur,
Coöperatie Zonvarken



© Zonvarken

Zonvarken est une petite coopérative de producteurs porcins néerlandaise, fondée en 2018 pour lancer un nouveau concept d'élevage visant à améliorer les conditions de vie des porcs, le bien-être des éleveurs et l'impact environnemental.

Le modèle est économiquement viable grâce aux contrats à long terme conclus avec le distributeur néerlandais majeur, Jumbo. Les étiquettes des produits Zonvarken portent les 3 étoiles (score maximum) du programme de certification du bien-être animal néerlandais « Beter Leven ».

Les truies élevées dans les exploitations de Zonvarken ne sont jamais confinées, ni en cases individuelles de gestation, ni en cage de mise-bas. Lorsqu'elles ne sont pas avec leurs porcelets, les truies gestantes sont logées dans des enclos avec litière paillée et un accès à l'extérieur (avec bauge de

boue), où elles vivent en groupe jusqu'aux quelques jours précédant la mise-bas. L'élevage en groupe sans problème d'agression est possible grâce aux enrichissements fournis par l'environnement et à la sélection de truies au tempérament plus calme.

100 %
des truies hors-cage

Pour la mise-bas, les truies de Zonvarken sont logées par 2 ou 3 dans de spacieux enclos, avec accès à une cour extérieure, et présence de sols pleins recouverts d'une litière de paille pour leur permettre d'exprimer leur comportement naturel de nidification.

Le succès de cette mise-bas en liberté, que confirme le faible taux de mortalité des porcelets avant le sevrage, est dû à la sélection de

truies non hyperprolifiques avec de bonnes qualités maternelles.

Les porcelets restent avec leur mère pendant 8 semaines (l'âge de sevrage standard est normalement de 3-4 semaines) pour leur donner accès à du lait de haute qualité et minimiser la perte de poids. Ils sont ensuite logés ensemble dans le même groupe jusqu'à l'abattage.

Ce concept innovant démontre plusieurs avantages : niveau de bien-être animal et santé améliorés pour les animaux, revenus rentables générés sans heures de travail supplémentaires, et impact environnemental plus faible grâce à des mesures telles que l'utilisation de déchets de l'alimentation humaine pour nourrir les porcs et un système innovant de séparation du fumier.

**EN SAVOIR PLUS
SUR ZONVARKEN**



LAPINS

La situation actuelle

Environ 76,8 millions de lapins⁴ sont abattus chaque année en Europe. Sur ce total, environ 94 %, y compris les lapines reproductrices, sont élevés en cage⁵. Contrairement aux poules pondeuses, il n'existe aucune législation spécifique pour protéger le bien-être des lapins d'élevage : l'utilisation de cages sans le moindre enrichissement est donc toujours autorisée. Dans ces cages, les lapins sont confinés en petits groupes sur des sols grillagés, avec une superficie inférieure à celle d'une feuille A4 par lapin (de 500 à 600 cm²), limitant sévèrement les mouvements et les comportements naturels de l'animal. Les lapines reproductrices sont enfermées dans des cages en grillage individuelles, qui nuisent aux interactions entre la lapine et ses lapereaux. Certains éleveurs utilisent des cages « aménagées », mais l'espace reste limité, affectant la liberté de mouvement et les comportements naturels. En dépit d'un **rapport** de 2017 du Parlement européen préconisant l'élevage hors-cage, aucun progrès n'a été fait sur le plan législatif pour protéger les lapins d'élevage.

Alternatives hors-cage

Des solutions d'élevage sans cage pour les lapins ont déjà été adoptées à grande échelle : ces alternatives prennent la forme de parcs ou de systèmes d'enclos plus vastes, sans restriction de hauteur. Ces systèmes offrent plus d'espace (800 - 1 200 cm² par lapin), ainsi qu'un sol confortable sans grillage et un environnement enrichi, laissant l'animal libre de se déplacer, de se coucher confortablement et d'exprimer les comportements propres à l'espèce.

Les systèmes hors-cage ont déjà fait leurs preuves dans les pays qui ont interdit l'élevage en cage pour les lapins en engraissement, tels que l'Autriche (depuis

2012) et la Belgique (depuis 2016). D'autres nations abandonnent, ou prévoient d'abandonner les systèmes en cages non aménagées (p. ex. les Pays-Bas depuis 2016, et l'Allemagne à partir de 2025). La Belgique compte aussi interdire les cages pour les lapines reproductrices à partir de 2025.

Les leaders de la transition vers le hors-cage

Dans les pays où l'élevage en cage des lapins en engraissement n'est pas interdit, de nombreux producteurs et entreprises agroalimentaires adoptent une approche proactive en éliminant volontairement les cages, les remplaçant avec succès par de nouveaux systèmes.

En France, de grands producteurs ont adopté des systèmes d'enclos hors-cage, mesure conduisant à la hausse de la production de lapins hors-cage, passant de 1 % en 2015 à 11 % en 2022, selon les estimations⁹.

Depuis le lancement du Lapin d'Or de CIWFⁱ en 2015, 27 entreprises, dont **Carrefour France**, **Système U**, **Colruyt Belgique**, **Danone ELN**, **BreFood**, **Terrena Nouvelle Agriculture**, **LDC Nature d'Éleveurs**, **Elior France** et **Compass Group France**, ont été récompensées pour leur engagement en faveur de systèmes hors-cage pour les lapins en engraissement dans leur chaîne d'approvisionnement, initiative **qui devrait améliorer la vie de plus de 9 millions de lapins chaque année**.

Ce rapport inclut plus bas l'exemple de quatre entreprises qui développent aujourd'hui des systèmes hors-cage innovants pour les lapins en engraissement : Le distributeur allemand **Kaufland**, le fabricant allemand **BreFood**, le producteur français **ALPM** pour la marque **Lapin & Bien**, et l'entreprise **ADM France**.

ⁱPour plus d'informations sur le Lapin d'Or de CIWF, consultez : <https://www.agrociwf.fr/trophees/les-lapins-dor/>

ÉTUDE DE CAS

AU-DELÀ DES CAGES : FAIRE DE L'ÉLEVAGE HORS-CAGE UNE RÉALITÉ POUR LES LAPINS

« Kaufland joue un rôle pionnier sur le marché alimentaire allemand et œuvre en faveur de l'amélioration du bien-être animal dans l'élevage conventionnel. Selon nous, un élevage responsable devrait permettre aux animaux d'exprimer les comportements propres à leur espèce – ce qui est impossible lorsqu'ils sont logés dans des cages.

Nous sommes fiers des systèmes hors-cage que nous avons développés pour nos lapins. Avant même que des exigences minimales légales ne soient introduites à l'échelle nationale et européenne, nous avons lancé un projet pilote pour promouvoir un modèle de production hors-cage, qui fait aujourd'hui figure de référence sur le marché. »

Anna Spiess,
RSE Achats/Bien-être animal, Kaufland



© Kaufland

Kaufland est une chaîne de supermarchés internationale avec plus de 1 500 magasins dans huit pays (Allemagne, Pologne, Roumanie, République tchèque, Slovaquie, Bulgarie, Croatie et Moldavie). L'entreprise appartient au groupe Schwarz, l'un des plus grands distributeurs alimentaires d'Allemagne et d'Europe.

Fermelement engagé pour le bien-être des animaux d'élevage, Kaufland comptait parmi les tout premiers distributeurs allemands à ne s'approvisionner **qu'en œufs et ovoproduits hors-cage**, démarche récompensée par l'Œuf d'Or de CIWF en 2013 et 2015. Kaufland travaille aujourd'hui en étroite collaboration avec ses fournisseurs pour convertir 100 % de sa production vers un élevage hors-cage dans d'autres pays avant fin 2025.

Depuis 2008, Kaufland consacre beaucoup d'efforts au développement de systèmes d'élevage hors-cage pour les lapins, l'objectif étant d'améliorer les conditions de vie des animaux tout en rationalisant les processus

opérationnels pour les éleveurs.

En 2009, Kaufland est devenu le premier distributeur allemand à ne vendre que de la viande de lapin fraîche issue d'élevages hors-cage, politique ensuite appliquée à la viande de lapin surgelée en 2011. Compassion in World Farming lui a décerné un Lapin d'Or en 2015 pour saluer ces remarquables initiatives.

100 %
de viande de lapin issue
de systèmes hors-cage

En étroite collaboration avec son fournisseur **Bauer Kaninchen**, Kaufland a développé un nouveau système hors-cage, avec de spacieux enclos (**1200 cm²/lapin**), sans restriction de hauteur, un sol confortable en plastique, et diverses formes d'enrichissement telles que des plateformes, des cachettes et des substrats à ronger, pour permettre aux lapins de se déplacer, de sauter, d'explorer, de se cacher et de ronger.

Récompensé par le Trophée de l'Innovation en Grande Distribution de CIWF en 2013, ce travail révolutionnaire a eu un **impact important en Europe**, d'autres producteurs de lapins ne tardant pas à suivre le même exemple et à remplacer les cages par des systèmes en enclos.

Plus récemment, Kaufland s'est de nouveau illustré comme leader de la transition hors-cage, en devenant le premier distributeur allemand à répondre aux critères du niveau 4 du programme de certification allemand Haltungsform (qui exige l'accès permanent à un **enclos extérieur**) **pour 99 % de ses produits surgelés.**

Kaufland améliore constamment ses systèmes en enclos pour lapins et teste actuellement de nouvelles innovations conformes aux critères du niveau 3 du programme Haltungsform, en collaboration avec son fournisseur Bauer Kaninchen.

EN SAVOIR PLUS
SUR KAUFLAND



ÉTUDE DE CAS

SORTIR DU STANDARD : RÉVOLUTIONNER L'ÉLEVAGE DE LAPINS

« Nous sommes fiers de notre système hors-cage et de travailler en partenariat avec des distributeurs qui, comme nous, ont à cœur d'améliorer le bien-être animal. C'est la valeur fondamentale sur laquelle reposent aujourd'hui nos pratiques commerciales communes. Nous sommes convaincus que l'avenir de l'élevage sera hors-cage.

Nous soutenons sans réserve l'appel à l'interdiction législative des cages en Europe, mesure dont nous avons aujourd'hui un besoin urgent pour réguler la concurrence et améliorer les conditions de vie des lapins. »



**Ricarda-Maria
Heidmeyer,**
Directrice générale,
BreFood



© BreFood

BreFood est un grossiste allemand qui fournit de la viande de lapin élevé hors-cage aux plus grands distributeurs d'Allemagne, tels que Kaufland, Edeka, Netto et Globus, pour n'en citer que quelques-uns. Depuis 2009, BreFood s'est imposé comme leader de l'élevage hors-cage, détenant 70 % des parts du marché et produisant 1 400 tonnes de viande de lapin par an.

100 %
de viande de lapin issue
de systèmes hors-cage

Le bien-être des lapins est au cœur du modèle de production de BreFood depuis plus de 10 ans. L'entreprise a travaillé avec des universités, des organismes de certification et des associations de protection des animaux pour

introduire un système d'élevage au sol, aidant à rétablir la confiance des consommateurs et de l'industrie envers la viande de lapin.

BreFood a aussi collaboré avec son fournisseur chinois pour développer des systèmes hors-cage, travail récompensé par le prestigieux Lapin d'Or (catégorie Innovation) de CIWF en 2014. En 2022, l'entreprise a encore amélioré son système avec l'ajout d'un **jardin d'hiver** (zone d'accès à l'air extérieur avec des enrichissements) dans certaines de ses exploitations.

Les lapins sont élevés en groupes (jusqu'à 80 individus) dans des enclos enrichis et spacieux (**1 250 cm²/lapin**), sur des sols confortables en bambou, avec présence de lumière naturelle et de divers enrichissements, incluant des grandes plateformes, des tunnels

pour se cacher, des substrats à ronger et des râteliers de foin.

Depuis que les cages ont été remplacées par des enclos, BreFood a enregistré une réduction de 2 à 3 % du taux de mortalité, ainsi qu'un recours minimum aux antibiotiques, du fait des bonnes pratiques d'hygiène.

1,2 MILLION
de lapins en bénéficient
chaque année.

BreFood communique son engagement pour le bien-être animal sur les étiquettes de ses produits et sur son site Internet, et promeut son initiative « Rabbit Care » pour aider les consommateurs à faire des choix informés.

**EN SAVOIR PLUS
SUR BREFOOD**

ÉTUDE DE CAS

DE LA VIANDE DE LAPIN PLUS RESPECTUEUSE DES ANIMAUX POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES DES CONSOMMATEURS

« Nous avons lancé ce projet lorsque les études de marché ont révélé que le public commençait à condamner les méthodes d'élevage conventionnelles des lapins. Le logement hors-cage représentait clairement l'avenir de la filière, et nous ne voulions pas attendre que la loi nous oblige à changer d'approche.

Pour créer la marque Lapin & Bien, nous avons adopté un système d'élevage plus respectueux, mais également viable sur le plan économique. Nos produits sont vendus au juste prix à tous les consommateurs qui souhaitent privilégier la valeur et la qualité. À l'heure où le coût de la vie augmente constamment, le consommateur a donc plus de choix : en marge des options « biologiques » ou « élevés en plein air », il peut aussi opter pour ce produit, qui garantit de bonnes conditions de vie aux lapins. »



Matthieu Loeul,
Président d'ALPM



© Compassion in World Farming

Lapin & Bien est une marque d'Éleveurs et Bien, un partenariat créé en 2019 par trois grandes entreprises - CPLB Groupe CAVAC, Terrena et LOEUL & PIRIOT, représentant près de 60 % du secteur viande de lapin français.

Loeul & Pirirot est la plus grande entreprise de transformation de viande de lapin française, et s'approvisionne auprès de 200 exploitations partenaires. Lapin & Bien représente actuellement 10 % du volume total de lapins abattus par Loeul, soit près d'1 million de lapins abattus chaque année.

750 000
lapins hors-cage
par an

Les produits hors-cage commercialisés sous la marque Lapin & Bien sont disponibles chez tous les

distributeurs français. Éleveurs & Bien encourage activement les distributeurs à développer leur propre gamme de produits hors-cage en marque propre, via divers programmes de sensibilisation soulignant les avantages concurrentiels des produits aux exigences de qualité et de bien-être animal supérieures.

Lapin & Bien a remporté le Trophée de l'Innovation en Élevage de Lapins de CIWF pour son système d'enclos hors-cage composé d'un **espace de jour** sans restriction de hauteur, et d'un **espace de nuit** imitant les terriers pour permettre aux lapins de se cacher et de se sentir protégés.

Les enclos, qui mesurent au moins 10 m², sont spacieux, avec une surface de **800 cm²/lapin**, et permettent aux lapins d'exprimer leurs comportements naturels, grâce à la présence de plateformes, de

blocs de foin compressés à ronger, de lumière naturelle ou d'éclairage LED à intensité variable. Des éléments supplémentaires, tels que des mangeoires circulaires et des sols en caillebotis plastique faciles à nettoyer, ont été développés pour améliorer le bien-être des animaux, tout en facilitant la gestion du système.

Après la transition vers le hors-cage, Lapin & Bien est parvenu à loger presque autant de lapins qu'avant, évitant **la hausse des coûts de production**.

Les éleveurs ont aussi exprimé leur satisfaction à voir leurs lapins manifester des comportements plus naturels.

**EN SAVOIR PLUS
SUR LAPIN & BIEN**

ÉLEVAGE DE LAPINS HORS-CAGE : PLUS DE BIEN-ÊTRE ANIMAL, MOINS DE COÛTS

« Notre système hors-cage privilégie la santé et le comportement naturel des lapins, qui vivent dans un environnement adapté et reçoivent des aliments aux bienfaits nutritionnels vérifiés. Nous portons une grande attention à l'évolution des attentes des consommateurs dans ce domaine.

Ce système facilite aussi les choses pour les producteurs qui souhaitent rejoindre la filière, les coûts étant moins élevés qu'avec les systèmes en cage traditionnels. »



Chantal Davoust,
Experte en nutrition
des lapins,
ADM



© ADM

ADM (anciennement WISIUM) est un leader mondial en nutrition humaine et animale. Cette firme service travaille avec les éleveurs de diverses espèces, dont les lapins, offrant des services-conseils sur les concepts et systèmes d'élevage, le fourrage, la nutrition et la santé. ADM détient 30 % des parts du marché français pour la vente d'aliments prémixés pour lapins.

Depuis 2018, ADM travaille en partenariat avec ses clients de la filière lapins pour remplacer les cages par une solution d'élevage innovante, conçue pour enrichir l'environnement des lapins et encourager les comportements naturels, notamment grâce à l'ajout d'un **jardin d'hiver** (espace extérieur couvert).

Son système hors-cage comprend de grands enclos logeant chacun 100 lapins, avec jardins d'hiver,

plateformes, substrats à ronger, tunnels pour se cacher, sols en caillebotis plastique plus confortables, lumière naturelle et bonne ventilation. Avec une surface de **1 144 cm²/lapin, les lapins ont plus de place** pour se dresser sur leurs pattes arrière, sauter et se déplacer librement, et leur fourrage est enrichi en additifs nutritionnels.

Le système hors-cage d'ADM est déjà en place dans deux exploitations en France. Les projets actuels incluent la construction et/ou la conversion de 10 systèmes supplémentaires d'ici 2025, ce qui ferait passer la production totale à 150 000 lapins par an.

150 000
lapins en bénéficieront
chaque année

Pour les éleveurs, les avantages incluent **des coûts d'investissement plus faibles** (environ 400 € par lapine, contre 800 € - 1 000 € pour un système en cage), **la hausse des capacités de production** (en dépit d'une surface par lapin plus élevée, grâce à l'optimisation de l'espace dans le bâtiment), et **de meilleures conditions de travail** (lapins plus faciles à observer, éclairage naturel, enclos surélevés pour faciliter la manipulation des animaux).

ADM a reçu plusieurs récompenses pour son système hors-cage WELLAP, y compris le Trophée de l'Innovation en Élevage de Lapins de CIWF en 2022, le Sommet d'Or et INNOV' SPACE 2* en 2020.

EN SAVOIR PLUS
SUR ADM

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS



Ces dix dernières années, un nombre sans précédent de grandes entreprises agroalimentaires mondiales ont rallié la cause de l'élevage hors-cage : plus de 2 400 engagements pour les œufs hors-cage ont été recensés depuis 2015, dont 1 300 en Europeⁱ.

Pour répondre à la demande des consommateurs, les entreprises progressent aujourd'hui rapidement vers leurs objectifs hors-cage, la moitié ayant déjà achevé la transition. Fait intéressant, celles qui ont adopté des modèles de production hors-cage confirment non seulement la viabilité commerciale de leur investissement, mais affirment aussi en retirer des avantages supplémentaires, tels qu'une utilisation réduite d'antibiotiques, l'amélioration des conditions de travail, et de meilleurs rapports entre les hommes et les animaux. Les producteurs qui investissent dans des systèmes hors-cage concluent des contrats avec leurs clients, souvent des distributeurs, pour assurer la viabilité à long terme de leur investissement. En parallèle, les entreprises agroalimentaires sensibilisent les consommateurs sur la transition hors-cage via des campagnes de communication et stratégies marketing.

Cependant, l'absence de cadre législatif pour l'élimination des cages en Europe risque fortement de freiner les progrès. La Commission européenne s'était engagée, en 2021, à présenter avant fin 2023 une proposition législative pour interdire les cages dans l'UE. Malheureusement, celle-ci ne s'est pas encore matérialisée, et nous l'attendons aujourd'hui avec une impatience croissante. De nombreux producteurs attendent de recevoir plus de détails sur le calendrier,

les conditions et le soutien financier qui accompagnera cette législation avant d'investir dans de nouveaux systèmes, situation qui risque de ralentir la transition volontaire vers l'élevage hors-cage.

CIWF demande instamment aujourd'hui à la Commission européenne d'honorer son engagement en présentant sans délai une proposition législative complète pour l'élimination de l'élevage en cage pour toutes les espèces incluses dans l'Initiative citoyenne européenne « End the Cage Age ». Il est impératif que la nouvelle Commission en fasse une priorité dès le début du nouveau mandat. La proposition devra inclure des mesures ambitieuses, conformes aux attentes des consommateurs, et prévoir des mécanismes de soutien financier pour faciliter la transition des éleveurs vers des systèmes hors-cage dans des délais raisonnables. Des règles similaires devraient aussi être appliquées aux importations, pour réguler la concurrence et éviter que les producteurs européens ne soient menacés par des produits importés moins chers, mais aux normes moins élevées.

En interdisant les cages, l'Europe a aujourd'hui l'opportunité unique d'affirmer un vrai leadership en matière d'élevage et de bien-être animal. Les entreprises agroalimentaires et les producteurs sont prêts à abandonner les cages, les consommateurs le demandent en nombres croissants, les citoyens le réclament, et les scientifiques lancent eux aussi le même appel. **Il est grand temps de transformer cette opportunité en réalité.**

ⁱÀ cette date, on compte déjà plus de 1 400 engagements en faveur de l'élevage hors-cage des poules pondeuses en Europe (dont 1 300 pris depuis 2015)¹.

ÉTATS MEMBRES PROGRESSISTES QUI OUVRENT LA VOIE

États membres qui ont déjà interdit les cages à l'échelle nationale, ou qui se sont engagés à les éliminer progressivement.

	Poules pondeuses	Truies	Lapins
Autriche	Tous systèmes en cages interdits depuis 2020.	Truies gestantes : contention en cases individuelles limitée à 10 jours depuis 2013. Truies en maternité : interdiction des cages de mise-bas prévue pour 2033, avec contention temporaire limitée à 6 jours.	Cages pour lapins en engraissement interdites depuis 2012.
Belgique	Interdiction de tous les systèmes en cages d'ici 2028 en Wallonie ¹ .		Cages pour lapins en engraissement interdites depuis 2016, et interdiction des cages pour les lapines reproductrices prévue en 2025.
République Tchèque	Interdiction de tous les systèmes en cages à partir de 2027.		
Danemark	<i>Production d'œufs à 88,8 % hors-cage.</i>	Truies gestantes : contention en cases individuelles de gestation limitée à 3 jours (pour les animaux avec problèmes d'agression) depuis 2015 dans les nouveaux bâtiments, et dans tous les bâtiments à partir de 2035 (période d'observation comprise ²).	
Finlande		<i>Contention temporaire des truies en maternité limité à 5 jours pour 40 % des truies.</i>	
France	Interdiction partielle : Installation de nouveaux bâtiments encages interdite depuis 2018.		
Allemagne	Interdiction de tous les systèmes en cages à partir de 2026 ³ . <i>Production d'œufs à 96,2 % hors-cage.</i>	Truies gestantes : interdiction des cases individuelles de gestation d'ici 2028 (période d'observation comprise ²). Truie en maternité : interdiction des cages de mise-bas prévue pour 2035, avec contention temporaire limitée à 5 jours.	Interdiction des cages non aménagées à partir de 2025 ⁴ .
Luxembourg	<i>Production d'œufs à 100 % hors-cage.</i>		
Pays-Bas	<i>Production d'œufs à 89,9 % hors-cage.</i>	Truies gestantes : contention en cases individuelles de gestation limités à 4 jours depuis 2013.	Interdiction des cages non aménagées depuis 2016 ² . <i>60-70 % des lapins en engraissement sont élevés hors-cage.</i>
Slovénie	<i>Production d'œufs à 82,8 % hors-cage.</i>		
Suède	<i>Production d'œufs à 97,3 % hors-cage.</i>	Truies gestantes : cases individuelles de gestation interdites depuis 1994 (période d'observation comprise ²). Truie en maternité : cages de mise-bas interdites depuis 1987 ; interdiction de la contention en routine.	

Les volumes significatifs de production hors-cage dans des États membres sans interdiction législative sont indiqués en italique.

¹ L'une des trois grandes régions de Belgique, où vit environ 1/3 de la population

² Période d'observation : période (généralement 4 semaines) allant du sevrage à la confirmation de la gestation

³ Ou 2028 dans des cas exceptionnels

⁴ Cages aménagées encore autorisées

ANNEXE II

Des preuves scientifiques irréfutables en faveur de l'interdiction des cages

Le besoin urgent d'abandonner l'élevage en cage s'appuie sur un ensemble de preuves scientifiques robustes, qui inclut notamment les récents Avis scientifiques de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) :

- Même si l'élevage en **batterie des poules pondeuses** est interdit en Europe depuis 2012, les cages dites « aménagées » sont toujours autorisées et sont aujourd'hui utilisées pour près de 40 % des poules pondeuses d'Europe. Dans ces cages, le manque d'espace (750 cm²/ poule, environ la taille d'une feuille A4), la compétition pour les ressources et la conception inadéquate (p. ex. perchoirs trop bas, hauteur restreinte, impossibilité de fouiller le sol ou de prendre des bains de poussière) signifient que les besoins comportementaux des poules restent, en grande partie, insatisfaits¹⁰. Ce problème a été reconnu dans le récent Avis scientifique de l'EFSA sur le bien-être des poules, qui préconise l'abandon des cages¹¹.
- Même si la durée de la contention en cases individuelles de gestation pour **les truies** a été réduite en 2013 en Europe, ces cases sont encore autorisées pendant les 4 premières semaines suivant l'insémination, et **les cages de mise-bas** sont toujours utilisées pour l'intégralité de la période de mise-bas et de lactation (c.-à-d. une semaine avant la date de mise-bas prévue et jusqu'au sevrage des porcelets, généralement de 21 à 28 jours après la naissance, soit un total de 4 à 5 semaines). Par conséquent, les truies passent environ 40 % de leur vie dans des cases individuelles de gestation et des cages de mise-bas qui entravent sévèrement leur comportement naturel, puisqu'elles ne peuvent ni se retourner, ni marcher, ni construire un nid ou

tisser des liens normaux avec leurs porcelets. Ces restrictions conduisent à de la frustration, au développement de comportements répétitifs (p. ex. truie qui mord sans cesse les barreaux de la cage), et même à la dépression. Dans son Avis scientifique de 2022 sur le bien-être des porcs, l'EFSA recommandait l'élimination des cases individuelles de gestation et des cages de mise-bas pour les truies¹².

- **Les lapins** sont majoritairement élevés **en cage**, ce qui les empêche de s'étirer complètement, de se cacher, de se tenir debout sur leurs pattes arrière pour surveiller leur environnement, ou même d'effectuer plus d'un seul bond, en raison du manque d'espace. L'EFSA a souligné l'impact négatif des cages conventionnelles dans son Avis scientifique de 2020 sur le bien-être des lapins¹³ d'élevage, tandis que les cages aménagées sont associées à un mauvais niveau de bien-être animal pour l'élevage des lapins.
- La vaste majorité des **cailles pondeuses** sont élevées **en cage**,¹⁴ tandis que la plupart des **canards** destinés à la production de foie gras passent les deux dernières semaines de leur vie **enfermés en cage**¹⁴. Ces oiseaux n'ont pas l'espace nécessaire pour se déplacer et développent souvent une posture et une locomotion anormales, des lésions au niveau des ailes et des pattes. Ils ne peuvent pas non plus exprimer des comportements qui leur sont importants, p. ex. lisser leurs plumes, comportements préparant la ponte ou la nidification (pour les cailles pondeuses). Dans son Avis scientifique le plus récent sur le bien-être des canards, des oies et des cailles, l'EFSA (2023) indiquait que l'élevage en cage devrait être évité¹⁴.



RÉFÉRENCES

¹ Chicken Watch – Progress Tracker <https://chickenwatch.org/progress-tracker?filterK=Cage-free> Consulté le 22/01/2024

² Commission européenne, communiqué de presse du 30 juin 2021, Bruxelles, Initiative citoyenne européenne : la Commission proposera la suppression progressive des cages pour les animaux d'élevage https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_3297

³ https://citizens-initiative.europa.eu/initiatives/details/2018/000004/end-cage-age_en

⁴ « FAOSTAT ». La base de données statistiques de la FAO est disponible sur : <https://www.fao.org/faostat/en/#data>

⁵ Commission européenne, Direction générale de la Santé et de la Sécurité alimentaire, (2017). Commercial rabbit farming in the European Union: overview report [Élevage commercial des lapins dans l'Union européenne : rapport général], Office des publications. <https://data.europa.eu/doi/10.2772/62174>

⁶ COPA-COGECA (2023). An Assessment of the Impacts of the Phasing out of Cages in EU Livestock Farming: The Pig and Layer Sectors. Final Report, 1-151. [Évaluation des impacts de l'élimination progressive des cages pour l'élevage dans l'UE : secteurs porcins et œufs. Rapport final, 1-151].

⁷ Commission européenne (2024) Tableau de bord : Œufs https://agriculture.ec.europa.eu/farming/animal-products/eggs_en Consulté le 22/01/2024

⁸ Commission européenne, Direction générale de la Santé et de la Sécurité alimentaire (2023). Eurobaromètre spécial 533 Attitudes des européens envers le bien-être animal : Rapport. Office des publications de l'Union européenne ; 2023.

⁹ Communication de l'ITAVI, basée sur les données RENACEB de 2022.

¹⁰ Hartcher, K. M., & Jones, B. (2017). The welfare of layer hens in cage and cage-free housing systems [Bien-être des poules pondeuses en cage et en systèmes hors-cage]. *World's Poultry Science Journal*, 73(4), 767-782.

¹¹ Panel de l'EFSA sur la santé et le bien-être des animaux (2023). Welfare of laying hens on farm [Bien-être des poules pondeuses en élevage]. *EFSA Journal*, 21(2), e07789.

¹² Panel de l'EFSA sur la santé et le bien-être des animaux (2022). Welfare of pigs on farm [Bien-être des porcs en élevage]. *EFSA Journal*, 20(8), e07421.

¹³ Panel de l'EFSA sur la santé et le bien-être des animaux (2020). Health and welfare of rabbits farmed in different production systems [Santé et bien-être des lapins élevés dans différents systèmes de production]. *EFSA Journal*, 18(1), e05944.

¹⁴ Panel de l'EFSA sur la santé et le bien-être des animaux (2023). Welfare of ducks, geese and quail on farm [Bien-être des canards, oies et cailles d'élevage]. *EFSA Journal*, 21(5), e07992.

Compassion in World Farming International
River Court, Mill Lane, Godalming,
Surrey, GU7 1EZ

Équipe agroalimentaire
E-mail : agroalimentaire@ciwf.fr
www.agrociwf.fr

Les images de ce rapport sont aimablement fournies par © Compassion in World Farming, iStock, Mick Kavanagh Photography, et l'Animal Welfare Institute

Compassion in World Farming International est un organisme caritatif immatriculé en Angleterre et au pays de Galles sous le numéro 1095050, et une société à responsabilité limitée par garantie immatriculée en Angleterre et au pays de Galles sous le numéro 4590804. Date de publication : septembre 2024.

